

parcequ'ils nomoyent, en leur langue, telles tentes ou couvers, Bourgs, à l'avanture d'un mot grec, qui veut dire Tours; de là, commencèrent-ils aussi d'être appelez Bourguignons, et de perdre le nom de Vandales (1). »

XXII. M. Roget de Belloguet, d'ordinaire si habile et si sûr dans sa critique, nous paraît avoir été moins heureux dans l'étymologie qu'il a voulu lui-même donner du nom des Burgondes, après en avoir renversé bien d'autres.

De même que Gilles Boucher (2) et que M. Gaupp (3), M. Belloguet attribue aux Burgondes une origine scandinave; et, partant de cette origine, il pense que leur nom a pour racine, les mots *bor* et *kundar* qui, dans les vieux dialectes de la Suède et de la Norwège, signifient *vent* et *fil*.

« Le lecteur, dit-il, sera probablement surpris de rencontrer, par la suite, chez les anciens Bourguignons, la présence et peut-être la domination d'un élément scandinave tout à fait oublié. C'est d'après ce fait, cependant, que je hasarderai, à mon tour, une interprétation nouvelle. *Bor* et *Buri* sont des noms consacrés par l'Edda; l'un est le père et l'autre l'aïeul d'Odin. D'un autre côté, dans les vieux dialectes de la Suède et de la Norwège, *bor* et *byr* signifiaient le vent, et *kundar* un fils (au pluriel *kunder* et *kundar*). Ce dernier mot également germanique, est, dans mon opinion, la clef qui doit ouvrir cette étymologie, et la forme scandinave *Borgundar* peut se traduire, soit d'une manière patronymique

(1) *L'Histoire et chronologique de Provence de Nostradamus*; in-fol.; Lyon, 1614, p. 37.

(2) OEGIDII BUCHERII, e societate Jesu, *Belgium romanum, ecclesiasticum et civile*; in-fol., Leedii, 1656, p. 221.

(3) *Établissement des peuples germains et du partage des terres dans les provinces de l'empire romain d'Occident*; in-8°, Breslau, 1844, p. 274. — Voir aussi *Loi des Thuringes*, p. 3. — Zeuss, p. 465.